

Courrier picard

Suppléments
Avec le TV mag, retrouvez le guide pratique de l'habitat et de l'immobilier

Des villes picardes en base arrière des JO

Le numéro 2 des sports en Chine videra le 13 mai les installations de Beauvais et Compiègne. Un signe ?

Ils font craquer la planète

La base de Somme reçoit l'équipe du vélo carbone

Les sagesse savantes... jusqu'au printemps 2012

Courrier picard

Samedi 30 avril 2011 1,20 € N° 2185

PICARDIE MARITIME

www.courrier-picard.fr

RÉGION À LA UNE 3

SAMEDI 30 AVRIL 2011 COURRIER PICARD

TOURISME

Zéro carbone pour vendre la baie

Difficile d'échapper à la mode « écolo » pour promouvoir le tourisme. La baie de Somme s'y est donc mise. Mais on a encore du mal à quantifier le plus généré par la démarche.

LES FAITS

- Du 30 avril au 15 mai, a lieu l'opération « zéro carbone en baie de Somme ».
- Les partenaires de cette opération mettent en place des activités découvertes nature, sportives ou loisirs, à faible émission de CO₂. Ils valoriseront aussi les métiers de la baie : pêcheurs à pied, mytiliculteurs, éleveurs de moutons de prés-salés... Programme à découvrir sur le site internet www.baiedesomme-zero-carbone.org

Jusqu'à quel point l'argument écologique est-il capable de booster le tourisme en baie de Somme ? À dater de ce samedi, et pour une durée de quinze jours, la baie est censée vivre au rythme de zéro émission de carbone. Une initiative de l'association du même nom, qui s'efforce depuis trois ans de promouvoir des pratiques « éco-attentes ». Hébergeurs, restaurateurs, producteurs agricoles, commerçants, spécialistes des activités nature et sportives... Une quarantaine d'acteurs économiques ou touristiques se sont investis dans cette opération.

« Nous sommes ici dans un environnement protégé, ce qui donne du sens à la démarche », estime Bernard Richelle, gérant de l'hôtel les Tourelles au Crotoy. Avec quelques autres, cet ancien ingénieur agronome belge, reconverti dans la restauration, a poussé très fort au lancement de ce concept zéro carbone.

Un argument purement marketing destiné à vendre la baie à des bobos parisiens ou Bruxellois en mal d'air pur et d'authenticité ? Une objection que l'intéressé balaise d'un revers de la main : « Nous n'avons pas besoin de cela, le cadre se suffit à lui-même. Non, je crois que



Déjeuner improvisé pour les journalistes sur la digue du fond de baie... Au menu, le must de gastronomie locale.

« Zéro-carbone, c'est aussi un tourisme éco-attentif tout au long de l'année... »

Bernard Richelle, gérant du restaurant les Tourelles

les intéressés ont vraiment envie de s'investir dans une démarche qui apparaît finalement très cohérente ».

Passer « de la fourche à la bouche », pour reprendre le joli mot d'un producteur local de légumes, autrement dit privilégier les cir-

cuits courts pour les approvisionnements des restaurants et marchés locaux, promouvoir les déplacements à pied ou à vélo, ou à défaut le co-voiturage... « Les déplacements génèrent l'essentiel des émissions carbone, rappelle Bernard Richelle. C'est pourquoi dans notre démarche, nous privilégions les transports alternatifs compatibles avec l'éco-tourisme ».

Le discours est rodé, mais au-delà on sent bien que pour ces 40 acteurs du développement local, il s'agit avant tout de cultiver l'image d'une baie qui a su s'appuyer sur

son statut de site préservé pour attirer une clientèle en quête de nature et d'authenticité.

Hier, l'opération séduction menée en direction de la presse a d'ailleurs très vite tourné à la promotion des produits locaux.

Couverts et barquettes en bois pour servir le fin du fin made in baie de Somme... Escargots au beurre de salicorne, salade de pommes et de moules à la fleur de ciboulette, terrine de canard aux abricots, sushis d'escargots aux oreilles de cochons... Rapidement, on a senti les journalistes de la presse magazi-

Un bel outil de promotion

Rustica, Tendances, Voyages et Randonnées, Femme actuelle, Ushuaia, Golf et hôtel... Étonnant de voir à quel point la baie de Somme continue à séduire et à attirer nos confrères de la presse magazine. Hier, ils étaient une bonne vingtaine à faire le déplacement - en train - pour venir découvrir le site. Et s'il n'est pas sûr que l'opération zéro carbone soit de nature à faire venir le touriste, elle aura permis de déplacer une presse, notamment magazine, qui reste pour la baie un irremplaçable outil de promotion.

ne davantage intéressée par la baie et ses produits du terroir, que par une démarche « zéro-carbone » qu'on a du mal à matérialiser. Et dont on n'imagine pas qu'elle puisse servir d'élément moteur dans le choix de la destination.

Mais le résultat est là. Avec ou sans opération « zéro carbone », la baie séduit à Paris, Londres, Lille et Bruxelles. Moins « smart » que le Touquet ou Deauville, mais tellement plus nature...

Depuis l'aménagement de l'A 16, le succès ne se dément pas. Il a son corollaire : l'afflux de voitures a été tel que Le Crotoy ou Saint-Valéry ont dû passer au stationnement payant. L'image zéro carbone en prend un coup. Et rien n'indique que l'opération qui débute aujourd'hui soit de nature à inverser la tendance. Mais elle aura le mérite de rappeler qu'à terme, cette dimension environnementale - singulièrement en matière de déplacements - devra être prise en compte si l'on veut que la baie garde l'image qui fait son succès.

PHILIPPE FLUCKIGER

PROMOUVOIR LES DÉPLACEMENTS PROPRES

► L'opération « zéro carbone » entend promouvoir les modes de déplacement propres. « Partout à vélo en baie de Somme » permet ainsi de louer un vélo en un point de la baie et de le laisser ailleurs.

► Le « covoiturage de proximité » est lui aussi mis en avant. Ce concept est un dérivé de l'autostop sous une forme plus sécurisante et structurée par une signalétique routière.

LE CHIFFRE

43 acteurs économiques et touristiques de la baie de Somme : hébergeurs, restaurateurs, agriculteurs ou pêcheurs à pied se sont regroupés au sein de l'association « Baie de Somme zéro carbone ». Celle-ci a été créée il y a trois ans.

LA PHRASE

« Le vélo et le co-voiturage c'est bien, mais il faut d'abord permettre aux touristes de venir dans la baie en train. Et il reste à ce sujet des efforts à faire pour les y inciter... »

Michel Létocart, maire de Noyelles-sur-Mer.